

deur du haut de l'arçon, qu'on appelle *Troussequin*, & qui sert à assurer les bâtes de derriere.

Pour rendre les arçons plus forts & plus durables, on les nerve avec des nerfs de beuf battus & réduits en filasse, que l'on cole tout au tour des arçons, & surtout dans les jointures, avec de la cole d'Angleterre. Lorsqu'ils sont secs, on cloue en dedans de chaque arçon, jusqu'au bout des pointes, une bande de fer de tole : on en met aussi une petite derriere le pommeau pour tenir & assembler les deux liéges ; & deux autres à l'arçon de derriere pour tenir le troussequin. Lorsque les arçons sont ferrés, on les entoure d'une toile neuve trempée dans la cole d'Angleterre.

Des Bandes.

LES bandes sont deux pieces de bois, plates & larges d'environ trois doigts, qui sont clouées & attachées à chaque côté des arçons, pour tenir & arrêter l'arçon de devant avec celui de derriere : ces bandes doivent porter également le long du dos du Cheval, au dessous de l'épine, afin d'empêcher l'arçon de devant de porter sur le garot, & celui de derriere sur les rognons.

Les bandes se faisoient autrefois de fer, comme on le pratique encore en Province ; mais elles se plient & blessent le Cheval, soit par le poids du Cavallier, ou par quelque autre accident ; ce qui n'arrive point aux bandes de bois, à moins qu'elles ne se cassent. Il est aisé de s'en appercevoir.